



«Une profonde conviction intérieure»

Pourquoi donc ne voulait-elle pas se faire naturaliser, demande un médecin de l'hôpital dans lequel Norma Riesen travaillait comme infirmière. Elle était bien intégrée, parlait parfaitement la langue et s'engageait en faveur de la Croix-Rouge. Non, répondit alors la Mexicaine, elle n'avait pas l'intention de devenir Suisse pour la simple et bonne raison qu'elle ne s'y sentait pas prête intérieurement.

En effet, pour elle, une naturalisation avait affaire avec une profonde conviction intérieure. C'est à son époux Werner qu'elle doit malgré tout d'être aujourd'hui Suisse. Son mariage en 1976 lui a conféré automatiquement la nationalité suisse. Pour elle, d'ailleurs, cela a aussi été le premier pas qui l'a amenée à opter pour la Suisse. A l'époque, elle avait renoncé à sa propre nationalité mexicaine et, d'ailleurs, depuis lors elle n'est plus jamais retournée dans son pays d'origine.

Norma Riesen a grandi dans la Baja California, tout près de la frontière des Etats-Unis d'Amérique. En 1973, elle est venue en Suisse chez son beau-frère, à La Neuveville. C'est à la blanchisserie de l'Hôpital de Montreux qu'elle a commencé à travailler. Peu après, un médecin originaire d'Argentine l'a aidée à trouver un poste d'aide-infirmière. Elle a appris intensivement le français et c'est auprès de la Croix-Rouge qu'elle a suivi des cours de formation et de perfectionnement professionnels. Elle tient à dire qu'elle a payé elle-même tous les frais de cours de langue et de cours professionnels. Personne ne lui avait jamais fait de cadeau à cet égard, mais c'était aussi bien ainsi, car finalement, ne pouvait s'intégrer parfaitement qu'une personne prête à consentir à des sacrifices. Le respect et la tolérance envers la culture suisse, dit-elle, étaient des conditions sine qua non.

Dans son appartement de Vevey, des coussins brodés jonchent son divan. Son chat se frotte contre ses jambes. Son mari est à côté d'elle. Il participe avec passion à la discussion et a parfois

toutes les peines du monde à se modérer et à la laisser parler. Ce sont de véritables jumeaux dans leur mode de pensée, mais il est vrai qu'ils forment un couple depuis plus de trente ans. Ils s'engagent ensemble dans la politique. A Vevey et dans le canton de Vaud, ils ont participé de manière déterminante à l'élaboration de la cellule locale de l'UDC. Les deux époux ont gagné les élections il y a trois ans et occupé un siège au Conseil communal. Ils ont aussi été membres de la Commission de naturalisation avant d'en démissionner en signe de protestation. «A Vevey», nous déclare Norma Riesen, «on brade la naturalisation à des personnes qui ne la méritent pas». A ses yeux, le droit de cité n'est pas la reconnaissance de droits, mais quelque chose que l'on doit gagner d'abord profondément à l'intérieur de soi. Mais selon quels critères doit-on évaluer cette conviction intérieure? C'est ce que nous voulons savoir. «Celui ou celle qui veut vraiment obtenir la nationalité suisse devrait renoncer à son ancienne nationalité» déclare Norma Riesen. Elle rejette, quant à elle, la double nationalité.

La révision de la législation sur la nationalité suisse n'enchantent guère Norma Riesen. Elle reste critique à l'égard des facilitations envisagées. Elle approuve cependant le fait que la demande des jeunes candidats à la nationalité suisse de la deuxième génération soit examinée par le canton. A son avis, la pratique actuelle de la naturalisation à l'échelon des communes manque d'uniformité et d'ailleurs, pour elle, en Suisse romande, la pratique est beaucoup trop molle. En revanche, elle pense qu'il est juste de ramener les émoluments de naturalisation purement et simplement au niveau des coûts administratifs qu'ils engendrent. A son avis, les Suisses et les Suissesses en herbe ne doivent pas être en butte à des obstacles financiers, car la naturalisation est finalement une question d'amour témoigné à son pays d'accueil.

■ *Norma Riesen wurde durch Heirat Schweizerin. Auf ihr mexikanisches Bürgerrecht hat die SVP-Anhängerin bewusst verzichtet.*